



HAL
open science

La nécropole-sanctuaire de Riberolles à Rivières (Charente) : nouveaux puits à poteaux

José Gomez de Soto

► **To cite this version:**

José Gomez de Soto. La nécropole-sanctuaire de Riberolles à Rivières (Charente) : nouveaux puits à poteaux. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.17-19. hal-02531657

HAL Id: hal-02531657

<https://hal.science/hal-02531657>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

**LA NECROPOLE-SANCTUAIRE DE RIBEROLLES A RIVIERES (CHARENTE) -
NOUVEAUX PUIITS A POTEAUX.**

José Gomez de Soto⁷

Les recherches sur le site de Ribérolles à Rivières ont débuté en 1995 par une expertise, suivie d'une première campagne de fouille programmée en 1996 (voir *Bulletin A.F.E.A.F.*, 1997, p. 22-24). Les principales structures reconnaissables sur les photographies aériennes ont été présentées dans cette note.

Les travaux effectués en 1997 ont porté principalement sur une partie de la partie nord du site et ont concerné deux enclos fossoyés, deux puits et diverses fosses. La zone des structures gallo-romaines devrait être étudiée en 1998.

Le premier de ces enclos, quadrangulaire à angles arrondis, avait subi des remaniements de son dispositif d'entrée. En partie recouvert par la route, il n'a pas livré de sépulture dans sa partie accessible, ni de mobilier suffisamment caractéristique pour permettre de préciser sa datation dans l'Age du Fer. Il empiète marginalement sur un puits. A l'intérieur de ce dernier, les traces d'un poteau de bois de fort diamètre orienté en direction du nord-ouest ont pu être reconnues.

Le second enclos, circulaire, présente une ouverture occupant tout son quart nord-est. Il a connu un recusement au cours de son histoire, vers la fin du Ve ou au IVe siècle av. J.-C. Le sommet de son remplissage a accueilli une incinération en pleine terre près de la zone de l'interruption. Près du bord de cet enclos, à l'ouest, s'ouvrait un puits qui contient lui aussi un énorme poteau, orienté celui-ci en direction du nord-est, et axé sur le milieu de l'interruption de l'enclos. Une fosse légèrement ovale, creusée au bord de l'enclos à l'extérieur à l'est, exactement dans le prolongement de son diamètre est-ouest, servit pour le calage d'un poteau court ou plutôt d'une stèle.

Les diverses fosses fouillées, toutes en dehors des enclos, se sont révélées vides tant de restes humains ou fauniques que de mobilier. Deux, de plan rectangulaire, dont l'une avait possédé un dispositif de couverture sur poteaux, purent être funéraires : le terrain ne conserve pas les os non incinérés, mais une analyse des prélèvements dans les remplissages, qui sera effectuée par D. Marguerie, de l'U.M.R. 6566 du C.N.R.S. (Rennes), apportera peut-être des éléments de réponse. Une troisième fosse, en liaison avec les deux précédentes, est une structure de calage.

Avec ses trois puits qui contenaient un poteau (le premier fut étudié en 1996. Il était associé à un enclos rectangulaire à extrémités arrondies dont le remplissage du fossé, qui a livré un fragment de radius humain brûlé, a été daté du Ve siècle av. J.-C.), le sanctuaire de Ribérolles constitue un établissement d'un type particulièrement original en Celtique de l'Ouest. Les puits s'alignent assez exactement sur un axe nord-sud, et la plus grosse des « taches » visibles au nord du fanum paraît, d'après la photographie aérienne redressée, se situer sur le même axe.

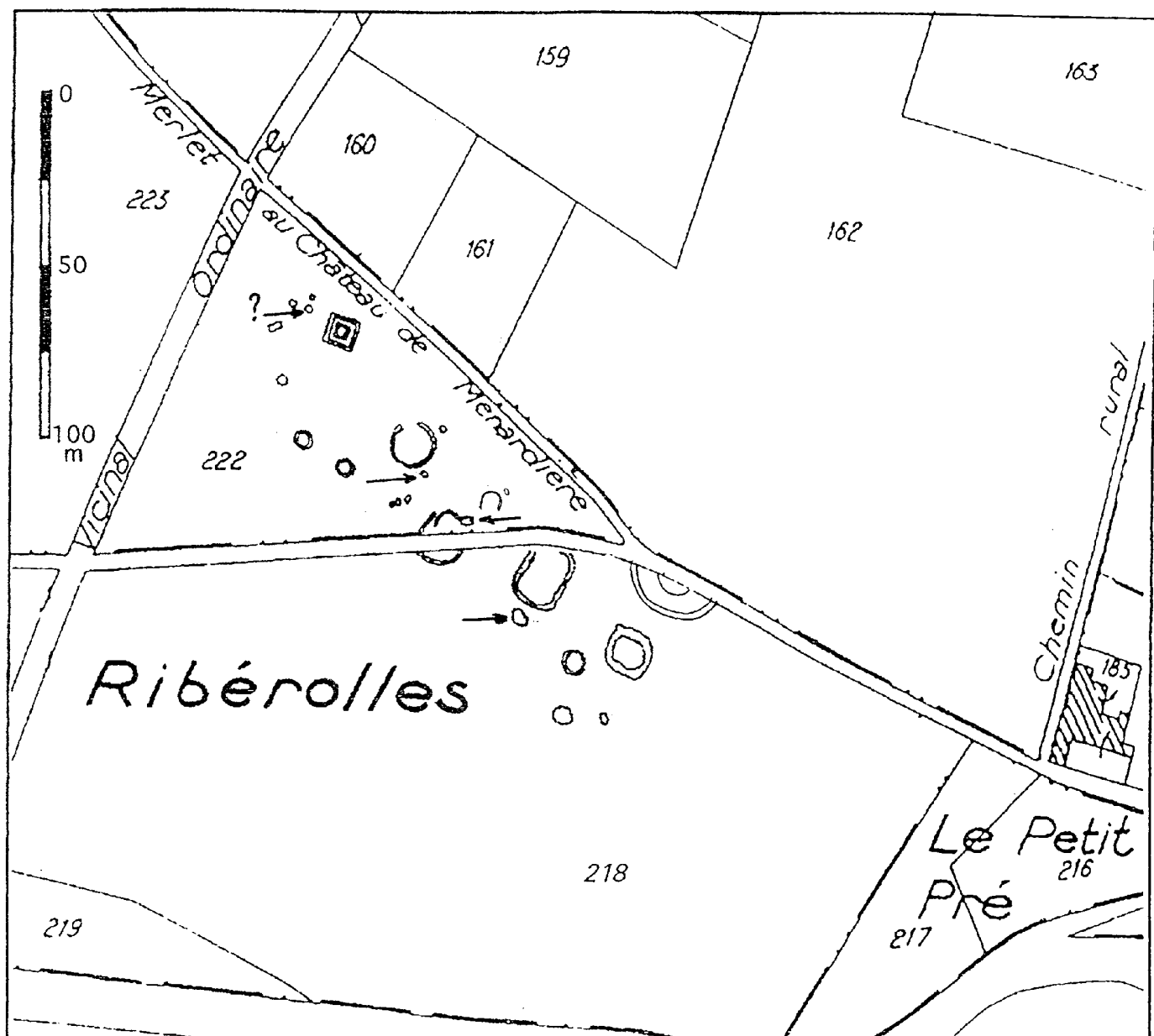
La dimension solaire du sanctuaire paraît indiscutable, si l'on prend en compte les orientations des poteaux des puits, et surtout l'ensemble constitué par l'enclos circulaire ouvert et ses deux structures associées, qui fait figure de monument astronomique. La liaison d'un tel sanctuaire avec les cycles agraires, comme pour les *Viereckschanzen* et leurs puits à sacrifices, ainsi que l'a montré A. Duval (*Actes du colloque A.F.E.A.F. de Châteaudun* [1985], 1989, p. 161-164), paraît également probable. Des analyses des terres, en cours de réalisation au laboratoire d'Anthropologie et Préhistoire de l'Université de Rennes I (U.M.R. 6566 du C.N.R.S.), seront nécessaires pour vérifier l'éventuelle présence de matériaux sacrificiels d'origine animale ou humaine au voisinage des poteaux, comme ce fut le cas dans les puits des *Viereckschanzen* de Holzhausen en Bavière et Tommerdingen en Pays de Bade.

Malgré la présence avérée de restes humains, la dimension funéraire du site semblerait ainsi - en apparence tout au moins - marginale, si l'on oubliait que cycle

⁷ U.M.R. 6566 du C.N.R.S.

solaire, pratiques rituelles agraires et mythes du monde chthonien et de l'Au-delà étaient dans l'Antiquité indissolublement liés.

Les recherches futures devraient se consacrer à l'étude de la partie nord du sanctuaire, c'est à dire à la zone du fanum et à son environnement. Il faudra vérifier si ce temple fut, bien que placé dans l'évidente continuité spatio-temporelle du sanctuaire de l'Age du Fer, une construction érigée *ex nihilo*, ou si au contraire il remplaça un établissement cultuel antérieur. Il sera aussi particulièrement instructif de vérifier l'existence du quatrième puits présumé (ou d'une structure assimilable) : les dernier puits à poteau ou à arbre, tels ceux du Bernard en Vendée, datent de la période gallo-romaine.



Report sur le plan cadastral des principales structures de la nécropole-sanctuaire de Ribérolles, d'après la photographie aérienne redressée (réalisation : B. Boulestin, J. Gomez de Soto et C.T.A.A. Angoulême). Les flèches indiquent les trois puits à poteaux et le quatrième (ou une structure assimilable ?) présumé (e) au nord du fanum.